Rapport

Sur L'observation de M. Chaumet

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

L'observation dont jay l'honneur de rendre compte a l'Academie à pour objet une fracture complette et compliquée dela Jambe droite guerie par le moien de fanons exterieurs et contentifs, par les soins de M. Chaumet Chirurgien Aide Major de l'Armée de Soubise au Bas Rhin.

Un soldat reçût un coup de feu ala Jambe droite; La balle ayant fait son entrée ala partie laterale et moiene du tibia, brisa cet os en trois parties et sortit posterieurement; La portion ou l'esquille anterieure, etoit detachée au dessous des condile, ou elle excedoit les teguments de deux travers de doigts, et s'etendoit jusqu'à un pouce audessous dela partie moiene du tibia, ou elle etoit encor adherente. Le peroné etoit cassé dans son milieu et ecarté du tibia pres d'un pouce deplus que dans l'etat naturel. Les extremités du tibia extremement eloignés l'une de l'autre, Les muscles et les vaisseaux en partie detruits.

L'amputation parût indiquée, mais elle fut differée a cause dela jeunesse du sujet.

Jay raproché, continue l'auteur, du mieux qu'il m'a eté possible toutte les parties derangées, apres en avoir extrait les esquiles, et fait les dilatations necessaires, Je les ai maintenue par des fanons exterieurs et contentifs, apres m'etre servi des autres moiens, que l'art indique.

L'esquile qui etoit ala partie superieure, s'etant detachée est tombée par la suppuration, ce qui a occasioné une perte considerable du suc osseux qui à durée pres d'un mois;

ARC 31 d. 2 n°56

Enfin les extremités de l'os que j'avois rapproché, s'etant reunies l'exfoliation s'en est faite et la plaie s'est cicatrisée. Le Malade s'appuyoit sur sa jambe au bout de deux mois.

Un succes aussi prompt a dequoi surprendre quiconque connait la démarche ordinaire de la nature dans les Maladies de cette importance; il n'est pas vraisemblable.

L'auteur passe trop legerement sur les circonstances qu'il decrit il est obmet de necessaire a son objet, il y a enfin si peu d'exactitude dans cet ouvrage que l'academie ne peut en retirer aucun avantage. Le deuxieme volume des Memoires contient des ouvrages en ce genre, qui prouvent beaucoup mieux les consequences que l'on pourroit tirer de celui cy, quand même il seroit mieux ecrit.

La seconde partie contient la description des fanons et la Maniere de s'en servir. Ce sont deux morceaux de bois aux quels on a fait des crans un ou deux a leur extremité superieure trois ou quatre a l'inferieure: Quatre bandelettes longues d'une demi aune, fixées par des circulaires en dehors et en dedans du Membre, a la cuisse et au ~~[illegible]~~ dessus des Malleoles, servent à fixer les fanons. pour m'en servir dit M. Chaumer, Les ayant couchés le long des parties laterales de la Jambe, apres avoir appliqué l'appareil convenable à la plaie, je les ai fixés superieurement, j'ay fait faire ensuitte l'extension de la jambe, et je les ai arretés aux crans inferieurement, de sorte que la jambe est maintenue tendue et en situation sans aucun embaras.

Le Merite de cette Machine consiste, comme on le voit, a maintenir la partie, d'une maniere fixe et constante dans

Le point d'extension le plus conforme a la nature. Mais dans le cas dont il s'agit il falloit faire voir comment elle a rempli cet effet sans faire obstacle aux pansemens, je veux dire qu'il falloit demontrer, que l'on a pansé les plaies aussi souvent qu'il a été necessaire, sans deranger les fanons, et pour cet effet decrire l'apareil et ne point passer sous silence dans le traitement, la plaie posterieure, faite par la sortie de la balle, circonstance qui rend l'apareil plus compliqué et le pansement plus difficile. Enfin la methode de faire les extensions après que l'apareil est appliqué est evidement defectueuse et doit etre rejettée. –

Pour me rendre plus certain de l'utilité des fanons, que l'auteur assure convenir dans toutes les fractures obliques, j'en ai fait de plusieurs grandeurs tels qu'ils sont decrits, et c'est d'apres les essais que j'en ai fait, que j'ose assurer qu'ils ne peuvent servir ni à la cuisse, ni aux extremités superieures; et qu'il y a beaucoup à craindre de la part de la ligature au dessus du genou, parce qu'il est necessaire qu'elle soit tres serrée dans cet endroit, pour empecher les fanons de remonter; le seul cas ou je crois qu'ils peuvent etre utils; c'est dans la fracture oblique de la partie moienne de la jambe, lorsqu'elle n'est point compliquée de plaie, les ligatures ~~n'étant~~ n'étant pas plus dangereuses que les lacqs dont on se sert ~~ordinairement~~, lorsque l'apareil ordinaire ne suffit pas. ~~Enfin~~ Cette machine n'auroit pas convenu dans le cas de l'observation de Monsieur Coutavoz, et elle est trop eloignée des avantages de celle de Monsieur de la Faye pour meriter d'entrer en comparaison avec elles. Enfin son usage est si borné et si peu sûr, que je ne vois point de raison qui puisse engager l'academie à lui accorder son approbation. /.

Martin